



PCF Vénissieux

Périodique communiste de Vénissieux

Le Vénissian

<http://levenissian.fr>

Avril 2018

Ciné-débat
Mercredi 4 Avril
18h30

Ciné Gérard Philipe

Chouf

film de Karim Dridi

nomination Cannes 2016

Chouf, ça veut dire "regarde" en arabe.

C'est le nom des guetteurs des réseaux de drogue de Marseille. Sofiane, 24 ans, brillant étudiant, intègre le business de son quartier après le meurtre de son frère, un caïd local. Pour retrouver les assassins, Sofiane est prêt à tout. Il abandonne famille, études et gravit rapidement les échelons. Aspiré par une violence qui le dépasse, Sofiane découvre la vérité et doit faire des choix.



Michèle Picard

Maire de Vénissieux

Myriam Guillaume

Journaliste de La Marseillaise

à confirmer

Un médecin addictologue
Pole LYADE de Vénissieux

un représentant de
l'observatoire des drogues
et des toxicomanies

Drogue, trafics... c'est la vie de nos familles et de nos quartiers qui est en jeu !



Insécurité, sentiment d'abandon, d'impuissance, d'inefficacité, trafiquants apparemment tout puissants...

Dans les assemblées générales de conseils de quartiers, face au trafic de stupéfiants et ses conséquences sur le quotidien, les habitants expriment souvent leur ras le bol. Ils connaissent le travail important réalisé par la Ville, par la police, pour qu'il n'y ait pas de zone de non droit, travail qui a des résultats. Mais ce travail semble insuffisant car les squatts au pieds des immeubles ou dans les espaces publics demeurent.

On sait que le trafic de drogue est une activité majeure d'une économie parallèle qui pèse partout et dont on connaît mal l'ampleur.

Cette question du trafic et donc de la consommation exige un engagement plus fort de l'Etat à tous les niveaux pour apporter une réponse.

Avant tout parce que c'est une véritable question de santé publique. La drogue, sous toute ses formes, est nocive. Prise de manière régulière elle entraîne une dépendance avec des conséquences sur la santé tant physique que psychique. Socialement elle peut isoler, précariser, jusqu'à soumettre aux mafias.

Il faut de véritables campagnes d'information, de sensibilisation. En lançant le forum des addictions, Michèle Picard apporte la contribution de la Ville. L'Etat, notamment à l'école, devrait faire plus, mener des campagnes importantes, répétées, pour sensibiliser parents et enfants.

La drogue a aussi des conséquences dans les familles.

Parents désarmés devant un enfant consommant. Violences liées à l'état dans lequel une personne peut se trouver sous l'effet de la drogue. Sans compter que si l'enfant devient dealer et apporte des revenus dans des familles en difficultés, cela lui donne un rôle de chef qui normalement n'est pas le sien.

Sur les 2,3 milliards de chiffre d'affaires c'est le chef du réseau qui prend la plus grosse part, à l'image du premier de cordée de Macron. Les têtes de réseaux, qui habitent ailleurs, s'enrichissent et font ruisseler une (petite) part vers les distributeurs, les guetteurs.

Cette part qui vient alimenter une économie souterraine permet sans doute à certains de vivre mieux, mais elle les lie aussi à un trafic illégal où la violence et la loi du plus fort règnent, et au bout du bout, ce sont des milliers de vies qui sont détruites.

L'arsenal policier, juridique, demande à être revu, renforcé et réorienté. Pour mieux s'attaquer aux têtes de réseaux qui font venir la drogue et organisent le trafic dans notre pays, et pour faire reculer la consommation.

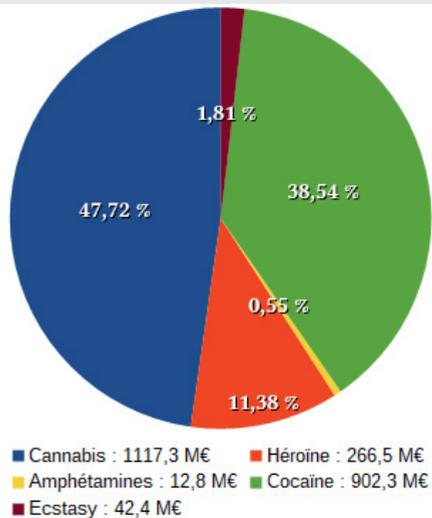
Les débats autour de la dépénalisation de la consommation, de la légalisation, ressurgissent régulièrement sans que l'Etat n'aille au bout et apporte des réponses sur ces questions.

Nous voulons aider à débattre sur cette réalité qui impacte le quotidien de beaucoup d'habitants. Même si les réponses ne sont pas simples, immédiates, dire que cela existe, ne pas se taire, vouloir en sortir, c'est déjà agir.

Les chiffres...

Une étude sur l'argent de la drogue en France a été publiée en novembre 2017 par l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ).

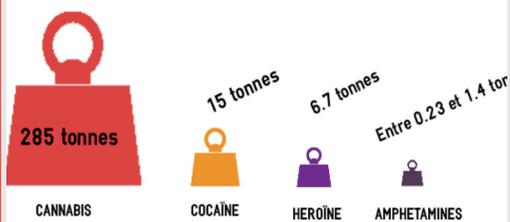
Le marché des drogues illicites en France est estimé à 2,3 milliards d'euros. (cannabis 48%, cocaïne 38%).



Le marché du cannabis a augmenté depuis 2000 car les prix ont augmentés, la consommation étant plutôt stable.

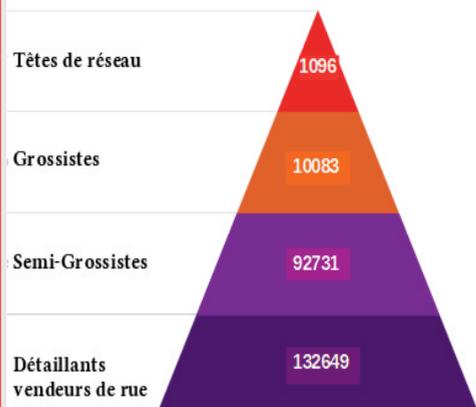
En France, 285 tonnes de cannabis et 15 tonnes de cocaïne ont été consommées en 2010.

Quantité de stupéfiants consommés en France en 2010



En 2010, il y aurait un millier d'individus « en tête de réseau » de vente de cannabis en France et plus de 130 000 vendeurs de rue. Le réseau de distribution moyen observé dans l'Hexagone se compose de quatre strates: de la tête de réseau (le chef) au revendeur final. Cette structure ne semble pas avoir évolué depuis une vingtaine d'années.

236 000 trafiquants de cannabis en France en 2010



Un drame pour les familles

La drogue et les trafics préoccupent des familles inquiètes pour leurs enfants, des habitants confrontés aux points de vente.

Pour les jeunes, les adolescents dans la construction de leur vie, c'est un sujet difficile, trop souvent tabou. Certains font l'expérience de la violence liée aux trafics. On connaît mal l'ampleur réel de ce phénomène.

C'est un sujet qui peut vite nous diviser,

entre ceux qui veulent à tout prix préserver leurs enfants, et ceux qui pensent que la consommation est si massive qu'on n'y peut rien, ceux qui veulent plus d'interventions de police contre les points de ventes et ceux qui laissent faire, voire y font des affaires... De ce point de vue, la loi actuelle n'est pas satisfaisante, réclamant d'énormes moyens de police pour contenir à peine le trafic, alors que les moyens de prévention des addictions restent bien faibles, que des milliers de jeunes, d'adultes, sont dépendants avec des conséquences de santé ou de famille parfois dramatiques.

C'est une question de santé publique et d'avenir de nos enfants

Nous connaissons tous des familles meurtries par les drames des drogues, et leurs conséquences de santé et de scolarité pour des adolescents à un âge où tout est mis en question. La dépendance peut pousser au pire. Selon l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), un consommateur de 17 ans sur quatre présen-

terait un risque élevé de dépendance, même si les substances psychoactives peuvent être délaissées au profit des écrans. La consommation régulière peut pousser à revendre ou voler. Et quand le besoin devient trop fort, le pire est possible, se prostituer ou pousser à la prostitution, sujet tabou.

C'est une question politique, car c'est une arme de division de nos quartiers, entre les familles qui en vivent, celles qui l'acceptent, celles qui veulent s'en protéger.

Certains nous disent que ce serait une question d'époque, que tous les jeunes y passent. Ce n'est pas ce que disent les études comme celles de l'OFDT qui montre de 2000 à 2017 un recul des consommations quotidiennes d'alcool à 17 ans (baisse de 40% à 25%), des consommations régulières de tabac (baisse de 11% à 8%), et de cannabis (baisse de 10% à 7%). L'étude montre que l'école protège. Les consommations régulières de cannabis sont beaucoup plus fréquentes chez les jeunes déscolarisés (21%) que chez les apprentis (14%) et encore plus que chez les élèves (6%).

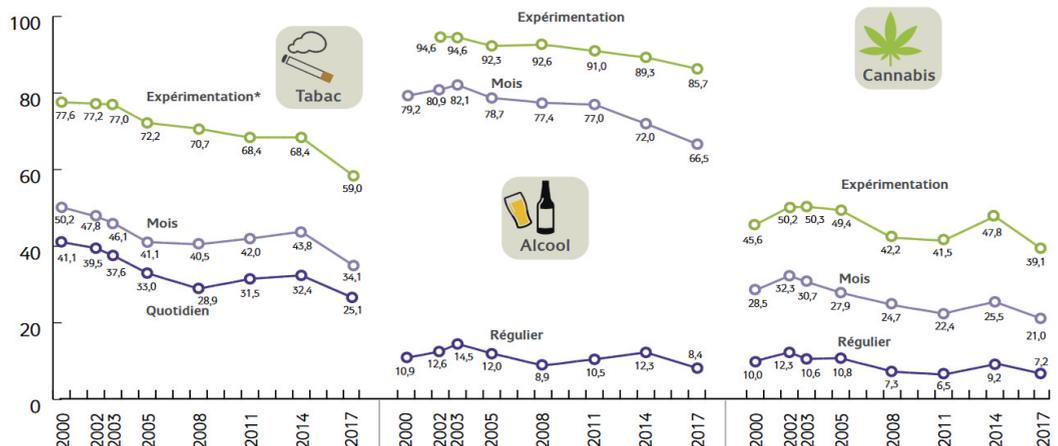
Les milieux aisés peuvent penser que la drogue fait partie des expériences de jeunesse pour ceux qui seront de toute façon du bon côté dans ce capitalisme inégal, mais pour les jeunes de nos quartiers, c'est le plus souvent une impasse sociale.

Avant d'être une question de sécurité, les addictions sont un enjeu politique de santé publique, de citoyenneté.

Somnifère et tranquillisant, voilà l'effet recherché du cannabis !

Pour les mineurs qui consultent, souvent sur décision de justice, la première cause de consommation déclarée est **"pour mieux dormir" (78%)**, avant la **convivialité (68%)** et **l'anxiété (40%)**. Ces jeunes consomment plus de cannabis que de tabac ou d'alcool, et ils ont expérimenté à 13 ans, passant à un usage quotidien à 16 ans... !
(Enquête des centres de Consultation Jeunes Consommateurs)

Evolution 2000-2017 des usages de cigarettes de tabac, de boissons alcoolisées et de cannabis à 17 ans (en %)



"Le chichon, ça tue, ça pue et ça te mets dans la galère !"

Ce titre est brutal. Mais quand on connaît des jeunes qui ont détruit leur vie, le lien entre trafics, addictions, prostitution, violence... comment banaliser, voire pire, trop souvent, plaisanter ? Si les personnalités médiatiques, élus, enseignants, sportifs, médecins, journalistes, responsables religieux, dénonçaient clairement les addictions, les drogues, la violence de la rue, est-ce que ça ne serait pas utile pour les ados ?

Un marché capitaliste

Blanchiment, trafic de drogue, prostitution, contrefaçon, travail clandestin,...

la liste est longue de toutes les activités économiques souterraines et illégales. Leur poids économique est donc par définition difficile à mesurer.

Pourtant l'INSEE va officiellement intégrer les revenus de la drogue dans les comptes nationaux. Il s'agit de se plier à une demande européenne portée par plusieurs pays comme les Pays Bas qui comptabilisent également dans leur PIB l'argent de la prostitution.

L'argent du trafic de drogue comme des « tombés du camion », de la prostitution peut donner l'impression à certain que c'est une réponse au chômage, aux bas salaires. Mais gagner de gros billets dans les trafics, tout le monde sait que cela finit souvent mal, dans la violence de la rue, les règlements de compte et dans le cercle vicieux de l'interpellation à répétition jusqu'à la prison qui reste la

première école du crime !

Sans aucun doute comme dans tout phénomène mafieux, c'est celui qui s'en met plein les poches qui prend le moins de risque.

Quant à l'expérience de la légalisation...

Dans les Etats qui ont légalisé le cannabis, la légalisation n'a pas remis en cause les activités des groupes criminels transnationaux qui continuent le marché noir du cannabis et développent d'autres trafics.

Dans les premiers Etats des USA ayant légalisé le cannabis, des investisseurs issus du domaine des nouvelles technologies ont investi cette industrie qui génère des ressources de plus en plus significatives (taux de marge de 20 à 30%) :

Une nouvelle opportunité pour le capitalisme de faire de l'argent même très « sale » ?

La sécurité, une aspiration légitime !

L'économie parallèle pourrait nos quartiers

Trafics de drogue, travail clandestin, prostitution génèrent squatts d'allées et de lieux publics, violence et pressions sur les petits dealers, les consommateurs et leurs familles, corruption et silence pour ceux qui y sont mêlés. Une mafia prospère avec ses petites mains et ses grandes fortunes.

La police, la justice, la prévention ont besoin de plus de moyens

Des agents de proximité, des moyens d'investigation, des juges, des éducateurs... Il est urgent de renforcer les mesures éducatives, la formation, le travail, des professionnels proches et disponibles pour venir en aide aux familles confrontées à ces difficultés.

Refusons que nos quartiers soient pris en otage par les trafics de la mort.

Paroles d'habitants...

Le ras-le-bol, l'inquiétude, la demande d'intervention contre les trafics de drogue dans l'espace public s'expriment largement en direction des responsables politiques et élus locaux .

C'est cette maman qui confie « **ne plus envoyer son enfant faire des petites courses dans les commerces d'un quartier, par peur que de plus grands lui fassent transporter des substances illicites sans qu'il s'en rende compte et soit ainsi mêlé dès son plus jeune âge au trafic** » .

C'est ce voisin excédé qui déclare un jour de colère « **Je vote pour celui qui me débarasse de ceux qui vendent**

la drogue sous ma fenêtre » ou ce propriétaire dans une allée squattée par les dealers qui « **désespère de ne jamais arriver à vendre son appartement car la présence bien visible du trafic décourage tous les acheteurs potentiels** » .

Ce sont ces parents qui voient leur gamin s'enfermer dans une addiction dangereuse et ne trouvent pas les moyens de l'aider.

C'est aussi ce retraité qui « **n'ose pas en parler à l'assemblée de quartier par peur des « espions » et des représailles** » et qui vous attrape par la main sans témoin pour vous dire que cela ne peut plus durer .

Ce sont ces nouveaux arrivants qui réagissent et alertent et se trouvent confrontés aux menaces bien réelles ;

Ce sont ces habitants qui changent de chemin ou baissent les yeux parce qu'ils ont peur et qui se sentent battus au quotidien dans leurs valeurs

Oui, les trafics pourrissent la vie des habitants, confisquent l'espace public, poussent au repli sur soi.

La peur est une arme pour préserver le business de la drogue, elle contribue à ce que chacun se méfie de tous et casse ainsi les solidarités et la fraternité dans les

quartiers. Bafouant le droit au vu et su de tous, les trafics disqualifient les responsables politiques et les forces de l'ordre, substituent la loi du plus fort au droit républicain censé protéger les citoyens.

Les dommages de la drogue sont vraiment considérables, en matière de santé particulièrement pour les jeunes, mais aussi pour le vivre ensemble, l'engagement citoyen et politique.

A qui profite le crime ? A ceux qui se construisent des fortunes sur la drogue et au-delà à tous ceux qui ont intérêt à diviser le peuple pour mieux l'écraser.

Les habitants ont raison d'être en colère et d'exiger de l'État une action résolue contre le trafic de drogue qui concerne tant la prévention que la répression du deal en donnant aussi toute sa place au soin. La santé, la justice, l'éducation, la police sont au coeur de l'action nécessaire. Un grand débat national doit s'engager débouchant sur des actions législatives et concrètes.

Nous appelons les citoyens à prendre toute leur place dans cette bataille non pas dans l'illusion de se substituer aux pouvoirs publics mais en choisissant l'action et la parole collective pour que cette question soit traitée comme une grande cause nationale prioritaire.



Questions à Michèle Picard, maire de Vénissieux

Quel est l'impact de la la prévention ?

Le travail de la police et de la justice est important. Des réseaux sont régulièrement démantelés, des trafiquants condamnés, sans pourtant qu'on ne voit le trafic baisser. Il faut s'attaquer aux racines du phénomène par des actions de prévention, comme le forum de prévention de toutes les addictions, unique en France par son ampleur. Depuis deux ans, le travail est engagé avec les collèges de la ville. 400 collégiens cibles potentielles de ce fléau qu'est la drogue, sont impliqués dans des représentations théâtrales, rencontre-débat, chorégraphies, clips vidéo, expositions, jeux. Ce forum est une interaction de tout un réseau éducatif et médical pour alerter, prévenir et accompagner les adolescents. Au-delà, les points accueil écoute jeunes écoute familles sont à la disposition des Vénissiens depuis presque 10 ans.

Comment peut-on rendre le travail de la police et de la justice plus efficace ?

La sécurité doit être pensée et travaillée de manière transversale et globale, avec l'ensemble des partenaires d'un territoire : la police et la justice, bien sûr, mais aussi les bailleurs sociaux, les TCL, les éducateurs, tous les services publics, l'Education Nationale, les citoyens, les commerçants. Ce parti pris nous a permis de développer, à

Vénissieux un dispositif de sécurité reconnu.

Le gouvernement a annoncé un projet de nouvelle police du quotidien. Dès la présentation aux maires, j'ai indiqué ma volonté d'inscrire Vénissieux dans cette expérimentation. En janvier 2019, cette police du quotidien viendra renforcer le travail partenarial déjà engagé, notamment sur les quartiers des Minguettes. Cela constitue une nouvelle positive, mais à la condition que les annonces gouvernementales soient réellement suivies d'effet. J'attends beaucoup de la nouvelle organisation sur le terrain avec les moyens humains et matériels supplémentaires annoncés, tout comme le renforcement des capacités d'investigation ou encore la simplification des procédures.



Faut-il d'autres lois sur la drogue ?

Il y a nécessité d'une prise de conscience de l'urgence nationale que représentent les trafics. Ce que nous faisons à Vénissieux, avec tout le travail de prévention des addictions et nos dispositifs de sécurité, devrait exister partout, être porté par une politique nationale et un budget adapté.

De plus, les lois doivent évoluer pour rendre possible les objectifs de simplification des procédures. Nous devons également légiférer pour mieux protéger nos frontières nationales vis-à-vis des produits stupéfiants entrants, ceci est une urgence absolue.

Oui, le socialisme !

Le capitalisme ne peut répondre aux besoins humains.

Ses contradictions internes, ses dérives militaristes rappellent les pires heures du 19ème siècle.

La révolution est nécessaire ! Elle ne ressemblera ni à celle de 1789, ni à celle de 1917, mais elle en sera la suite historique. Elle ne peut compter sur les seules voies électorales, elle a besoin de grands mouvements sociaux, de situations subversives pour l'Etat et les institutions, de déborder la capacité de répression et de manipulation que l'état donne à la bourgeoisie.

C'est le mouvement populaire qui décidera!

Il a besoin d'un effort de conscience et de connaissance, d'un programme politique pour la mobilisation et le rassemblement de tous ceux qui souffrent du capitalisme, il a besoin d'un parti communiste.

Face au capitalisme, les travailleurs doivent se faire entendre par eux-mêmes, avec leur organisation, indépendante des médias, des institutions.

Ils l'ont fait avec les partis communistes au début du XXème siècle.

Si les luttes sont si difficiles aujourd'hui, c'est, comme le dit le MEDEF, "qu'on ne fait pas la même politique avec un PCF à 20%". Certains pensent que le PCF va disparaître comme en Italie, devenir un parti de gauche comme en Allemagne.

Ce sont les travailleurs qui ont la réponse. C'est vous qui décidez !

Adhérez pour reconstruire un grand parti communiste !

Parti Communiste Français

Section de Vénissieux

48, rue Eugène Maréchal

69200 Vénissieux

Tel: 0472504434

pcf@venissieux.org

<http://levenissian.fr>

Quels choix pour notre vie, quels choix pour nos jeunes, quels choix pour nos enfants?

Rien n'a changé, malgré toutes les promesses, tous les progrès, toutes les sciences...

Simplement les rêves, idées, idéaux se sont heurtés aux réalités toujours plus dures, intolérantes, semblant insurmontables.

Face au chômage de masse, au travail fractionné, distribué comme une aumône, une charité, avec ce mépris et cette morgue des possédants de tous les temps, il est si tentant de trouver des refuges dans les artifices et rêves artificiels!

Face à l'avenir bouché, à l'inconnu terrifiant de demain il est si tentant de se tourner vers toutes les chimères, les gourous, les sectes, vers les fausses promesses de la vie facile!

Face aux mensonges, à l'insolence de la richesse, Il est si tentant d'y croire désespérément, de se laisser porter par le miroir aux alouettes !

Face à la solitude de la vie, à l'impossibilité de s'en sortir, il est si tentant de trouver le faux appui du communautarisme, le sentiment d'appartenir à la même misère physique, sociale ou morale et d'y espérer une aide et un réconfort ?

Et sinon que faire ?

La vraie réponse, celle de tous les temps, celle de toutes les histoires, c'est la prise en main de nos destins, la révolution, la solidarité populaire, l'union des forces d'en bas.

La mondialisation, la drogue, les paradis artificiels, la négation du service public, tous les intégrismes et fascismes, ne sont que la déclinaison de la même exploitation de l'homme, du plus grand nombre d'hommes possible, pour le profit immense et insatiable de quelques uns, toujours les mêmes, qui craignent par-dessus tout, partout dans le monde, la révolte qui gronde, qu'elle soit dans les printemps arabes, dans les révolutions sud-américaines, les protestations, les manifestations, les grèves, les occupations des lieux du travail, dans nos quartiers et jusque dans les prises de conscience environnementales et écologiques.....

INDIGNEZ-VOUS disait un philosophe? ça ne suffit pas, REVOLTONS-NOUS.

QUE FAIRE ? écrivait LENINE, oui simplement la REVOLUTION.